

COLLEGUES, FACE A LA DEREGLEMENTATION, LA DESTRUCTION DE L'ECOLE DE LA NATION. RESISTANCE!

La casse de l'école publique ne date pas d'hier, mais tout s'est accéléré en 1999 sous le gouvernement Jospin par l'entremise du ministre C.Allègre qui voulait « dégraisser le mammoth ! ».

Une des mesures phares de l'époque a été de déconcentrer le mouvement de mutation des enseignants. Ce mouvement se déroulait alors en 1 seule phase, « on avait ou on n'avait pas sa mutation à travers toute la France et c'était géré Nationalement. »

En le déconcentrant, en une phase inter-académique puis une phase dite à « l'intra » (avec enveloppe fermée), les contre-réformistes nous disaient que nous avions tout à y gagner! Qu'on gèrerait la mise à disposition des moyens au plus près, au plus juste et au plus rapide! Tu parles...

Ce changement a surtout permis l'émergence des TZR , titulaires corvéables à merci qui (en nombre insuffisant) ne permettent même pas le remplacement de tous nos collègues et de « dézinguer » à tout va les postes fixes via la LOLF (Loi Organique des Lois des Finances) et la RGPP (Réforme Générale des Politiques Publiques), les enseignants du lycée Béhal sont là pour en témoigner, environ 80 postes perdus pour nous depuis 6,7 ans!

La deuxième phase de la casse est en cours...

Après plusieurs semi-tentatives, faire passer les COPSYS à la région en 2003 (échec dû à la mobilisation), mettre en place le conseil pédagogique en 2005 (lois Fillon dont les décrets d'application ne sont jamais sortis), supprimer les heures de première chaire et de labo (là encore échec après de fortes oppositions en 2006), la réforme CHATEL du lycée 2010 est en route (après l'avortement de sa mise en place pour la rentrée 2009).

En quoi consiste-t-elle?

Essentiellement à rompre avec le cadrage national des programmes, des horaires, à mettre en place une hiérarchie intermédiaire « managée » par le chef d'établissement, à diminuer les horaires pédagogiques, à opposer les matières entre elles (A Béhal, la biotechnologie ne pourrait voir le jour en seconde qu'en remplacement du module: « méthodes et pratiques scientifiques »...), à nous annualiser, à donner à travers cette autonomie un vrai pouvoir au chef d'établissement de choix dans la disparition de tel ou tel poste, et, pour fini d'achever le bac, diplôme national pour un pseudo-bac local.

Et voilà qu'en plus, on nous demande de faire le sale boulot, d'aider les directions des établissements à préparer la rentrée 2010! ON CROIT REVER!

La mise en place de cette réforme (souhaitée par le SNPDEN-UNSA, syndicat majoritaire chez les chefs d'établissement) est tellement alambiquée voire inapplicable qu'on va demander aux enseignants de se réunir pour voir quelle serait la moins pire des solutions pour le lycée, au nom ...de la réussite des élèves, qui ne pourront plus s'appuyer sur le groupe-classe mais qui vivront des parcours scolaires de plus en plus individualisés et subiront des disciplines vidées de leurs contenus. Jusqu'où irons-nous dans l'HUMILIATION?

Ne tombons pas dans ce piège, sinon dès l'année prochaine il faudra accompagner la réforme de la classe de première avec toutes les suppressions de poste qui iront de pair (des postes en sursis au lycée Béhal sont sans doute déjà condamnés) et ensuite celle de terminale, ne nous rendons pas complices de cette casse.

Avec la création du BAC PRO, carrières sanitaires et sociales, ce sont plusieurs dizaines d'élèves qui n'auront plus accès à la première d'adaptation ST2S actuelle (même si elle n'en a plus que le nom) puis aux carrières médicales comme par le passé. Que va devenir cette filière et les postes qui vont avec?

Quel est l'avenir de la FORMATION INITIALE au lycée Béhal dans ce contexte?

Nous ne voulons pas de cette réforme dont un des objectifs majeurs est de ne pas remplacer le départ à la retraite d'1 fonctionnaire sur 2.

Cette réforme dont le choix du calendrier totalement précipité nous est imposé, scelle à la fois la fin du lycée tel que nous le connaissons (certes imparfait, mais à force de nous couper les moyens...) et l'inégalité la plus totale en matière éducative sur le territoire de la République Française.

Notre statut et notre métier se précarisent, les néo-titulaires seront amenés à faire 18h à la rentrée prochaine, ils seraient assistés en début d'année par leur tuteur, remplacé par un TZR, lors des stages en cours d'année, ils seraient à nouveau remplacés par des TZR ...INACCEPTABLE.

Cette dégradation va s'accélérer, la privatisation de l'éducation ne sera pas frontale (comme à France-Télécom), mais nous risquons de subir une hiérarchie qui va de plus en plus s'appuyer sur des méthodes inspirées du privé ET NOTRE STATUT, UNIQUE EN EUROPE, VA SE DELITER TOUT SEUL.

Cependant, la résistance s'organise, pour exemples, le Lycée Fénelon (Lille) et celui de Fives ainsi que le collège J.Jaurès de Lens ont fait une action établissement mort très suivie le jeudi 25 février 2010, d'autres actions sont en cours notamment le boycott systématique des CA comme nous le ferons, nous élus SNES, ce lundi 01 mars 2010 au lycée Béhal.

C'est pourquoi nous vous appelons à:

➡ VENIR A L'HEURE SYNDICALE LE MARDI 9 MARS 2010 de 11h à 12h en salle de projection.

➡ FAIRE GREVE LE VENDREDI 12 MARS 2010 :
-Pour le retrait:- de la réforme CHATEL + réforme sur les EPLE.
- de la réforme de la formation des maîtres.
-Pour la restitution des postes perdus.
-Pour la mise en place d'un collectif budgétaire...

MANIFESTATION A LILLE, DEPART 14H30 DE LA PORTE DE PARIS. (nous organiserons un départ collectif du lycée)

➡ BOYCOTTER LE CONSEIL PEDAGOGIQUE QUI NE PEUT SE FAIRE QU'AVEC DES PROFS VOLONTAIRES.

➡ NE PAS AVOIR D'ETATS D'AME ET DE NE PAS FAIRE LE BOULOT DE L'ADMINISTRATION POUR LA MISE EN PLACE DE LA REFORME CHATEL

SNES-BEHAL-62

